



ROCH HODECH ADAR ALEPH

Dans le Torah Or, au discours commençant par **"Lo Tihye Mechakela"**, au paragraphe commençant par **ne A'har"**

"Vehi

, l'abréviation Beith-Pé-Aïn doit être lue

"Bepnimit Atsmouto"

(
dans la profondeur de Son Essence

). La phrase doit être lue

«en se donnant dans la profondeur de son essence»

.
Il est dit que *«l'homme sort à son labeur et à son travail jusqu'au soir»*. Chaque âme, lorsqu'elle descend dans ce monde matériel, reçoit des missions, générales ou particulières. C'est là le sens de la phrase
me sort à son labeur»

«l'hom

.
Lorsque l'âme quitte la situation qu'elle connaît dans les hauteurs célestes, dans le sanctuaire des âmes, elle descend de niveau en niveau, jusqu'à se vêtir d'un corps et d'une âme matérielle et animale. La finalité de ce processus est *«l'homme sort à son labeur»*, l'accomplissement des missions générales qui ont pour objet de renforcer l'esprit sur la matière, d'éclairer le monde par la lumière de la Torah et par la clarté de la Mitsva.

L'homme sera également *"à son travail"*, c'est-à-dire aux missions particulières qui lui sont confiées. Car chaque âme est investie d'un rôle spécifique qu'il peut assumer par son intellect ou ses sentiments, selon sa nature et son caractère.

Il en est ainsi *"jusqu'au soir"*, tant qu'il est encore temps d'agir, ainsi qu'il est dit *«aujourd'hui*

pour les accomplir»

(les Mitsvot).

Plus profondément, ce verset peut être interprété de la manière suivante. Il décrit l'élévation qui peut être atteinte par la descente de l'âme ici-bas, lorsque *«l'homme sort»*. Quand l'âme quitte l'enveloppe corporelle du

"labeur"

, elle reçoit, dans le monde futur, une occupation similaire à celle qu'elle assumait dans ce monde matériel. Si elle étudiait régulièrement la Torah, elle pénétrera également dans

«les tentes de l'étude»

, lorsqu'elle se trouvera là-bas.

"A son travail", si elle a servi D.ieu comme il convient, son élévation se poursuivra *"jusqu'au soir"* . Elle

montera d'un niveau vers l'autre, jusqu'à obtenir le plaisir suprême, la révélation de l'Essence de D.ieu, béni soit-Il.



ROCH 'HODECH ADAR BETH

Dans "Yaalé Veyavo" (paragraphe récité Roch 'Hodech) (Sidour p.57), on dit «Zo'hrenou Hachem Elokenou Bo (Letova) Oufokdenou Vo (Livra'ha)», "souviens-toi de nous, Eternel notre D.ieu, en ce jour, pour le bien. Rappelle-toi de nous, en ce jour, pour la bénédiction". La première fois Bo, la seconde Vo.